La Provence du 13/09/2019

Le marché reprend doucement ses marques

Une partie des forains regrette leur emplacement à la Rotonde

Cela fait maintenant trois mois et demi que le marché est de retour sur les places Verdun-Prêcheurs. Depuis la fin des travaux, une quinzaine d'artisans posent aussi leurs étals dans la rue Thiers tous les mardis, jeudis et samedis, faisant ainsi la jonction avec le marché des textiles du cours Mirabeau. Ce retour dans le centre historique de la ville divise les forains, dont la plupart a vu leur chiffre d'affaires doubler pendant leur exil autour de la Rotonde, place Jeanne-d'Arc et près des Allées Provençales. Pour certains artisans de la rue Thiers, le changement est flagrant. *"Par rapport à la Rotonde, il y a moins de passage et par conséquent, moins de clientèle,* constate une foraine. *Je pense qu'il faut une année pour vraiment se rendre compte du changement. Après tout, la rue Thiers a plus de cachet, je pense que l'on peut fidéliser plus facilement une clientèle"*, nuance-t-elle. Quelques mètres plus loin, une créatrice de bijoux (artisan du marché depuis maintenant 12 ans) ne partage pas le même point de vue. *"Je suis contente parce que je trouve que nous avons une meilleure clientèle par rapport à la Rotonde. Et puis, c'est bien que l'on soit près de l'alimentaire. Les touristes vont voir les marchés et des locaux viennent y faire leurs courses… Forcément, ils vont aussi passer devant nous."*

Globalement, les forains ont vu leur chiffre d'affaires diminuer.

Depuis la fin des travaux, une quinzaine d'artisans posent leurs étals rue Thiers, faisant la jonction avec le marché textile du cours Mirabeau. / PHOTO CYRIL SOLLIER

Si une partie des artisans nouvellement arrivés dans la rue Thiers se disent mécontents alors que d'autres semblent ravis de leur nouvel emplacement, ils déplorent d'une même voix le passage incessant des voitures frôlant leurs étals dans la rue et faisant fuir les clients, ainsi que l'absence de policiers pour encadrer la circulation.

Une organisation à revoir

Revenir poser leurs étals dans le centre historique a fait rechigner plus d'un commerçant du marché, qui ont globalement tous vu leur chiffre d'affaires diminuer. Mais ils déplorent aussi le manque d'organisation. *"C'était plus simple de charger et décharger la marchandise en bas* (à la Rotonde)*"*, se plaint un maraîcher situé place de Verdun. Quelques mètres plus loin, un artisan pointe du doigt les espaces vides, éloignant les étals les uns des autres. *"Il y a des améliorations à faire de la part de la mairie sur le placement des étals, on a trop d'absentéisme. Regardez, il y a plein de trous. Ça ne fait pas du tout marché."*

Ce n'est pas le seul problème que relève cet artisan. *"Ici* (place de Verdun), *nous n'avons pas le flux touristique de la Rotonde. Les gens arrivent tard. Partir à 14h c'est trop tôt pour ce genre d'emplacement"*.

Si le projet lié à l'ancien couvent des Prêcheurs se concrétise, cela pourrait résoudre le problème de clientèle, estiment certains commerçants du marché.

Victoria MAURET

Qu'en pensent les commerçants de la rue Thiers ?

Si les artisans présents les mardis, jeudis et samedis dans la rue Thiers se plaignent de leur manque de clientèle, de leur côté, les commerçants se montrent ravis. À la suite d'une longue période de travaux rendant la rue déserte, l'arrivée du marché attire des personnes qui avaient délaissé la rue Thiers au profit du passage Agard. *"Je suis enchantée !*, affirme une commerçante. *Cela fait une rue vivante et agréable où les personnes s'arrêtent. Nous, nous travaillons avec le passage, et le marché nous en apporte. Sans passage, le commerce est mort."* Plus haut, une autre commerçante se montre tout aussi enjouée. *"Le marché est là trois fois par semaine. Grâce à lui, la rue brasse à nouveau du monde et sort de l'oubli."* Si la rue Thiers accueille le marché en grande majorité avec joie, quelques ajustements ont toutefois été nécessaires. À la suite d'une demande des commerçants, une semaine sur deux, les étals changent de côté pour mettre tous les commerces de la rue sur un pied d'égalité.